

43e Congrès théologique : Guerre et paix : une issue est-elle en vue ?

PRÉSENTATION

Juan José Tamayo

Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des crochets d'élagage. Les nations ne lèveront plus l'épée les unes contre les autres et ne se prépareront plus à la guerre (Is 2,4).

"Heureux les artisans de paix, car ils seront reconnus comme enfants de Dieu, car ils seront reconnus comme enfants de Dieu" (Mt 5,9).

Bonjour à toutes les personnes de différents pays et continents qui se sont inscrites pour participer à la 43e édition du Congrès de théologie que nous organisons depuis 1981 sans interruption, sauf en 2020, année de la pandémie. Nous le faisons en suivant la méthodologie de la théologie de la libération, qui comprend quatre moments : l'analyse critique de la réalité à différents niveaux : international et local ; le jugement éthique fondé sur la solidarité avec les personnes les plus vulnérables et les groupes humiliés ; l'interprétation libératrice des textes religieux ; l'engagement personnel et collectif dans la transformation des structures sociales, politiques et économiques injustes.

Le thème choisi cette année est "**Guerre et paix : y a-t-il une issue en vue ?** Nous considérons qu'il revêt une importance particulière en ce moment historique marqué par les nombreuses guerres nationales et internationales qui sapent la paix et la justice, engendrent la mort et la destruction, massacrent des populations entières jusqu'au génocide, imposent des régimes d'apartheid, normalisent l'état de guerre permanent au point de le considérer comme un phénomène qu'il faut accepter et avec lequel il faut vivre, et creusent les fossés de l'inégalité économique, culturelle, de genre, d'identité sexuelle, d'ethnie et de classe sociale, ainsi que la déprédation de la nature.

Nous analyserons les causes et les conséquences meurtrières des conflits mondiaux, mais pas de manière neutre et non critique, en accordant une attention particulière aux effets dévastateurs sur les populations les plus vulnérables soumises à une pression coloniale déshumanisante, qui génère une logique esclavagiste. Nous nous pencherons sur le contexte religieux, politique et économique des conflits qui conduisent à leur radicalisation et sur les difficultés à les enrayer.

Dans l'analyse des conflits, nous mettrons l'accent sur la perspective écoféministe afin d'identifier les violences faites aux femmes, aux enfants et à la nature, car nous considérons que les semences et le corps des femmes, siège de la capacité à générer la vie, sont, aux yeux du patriarcat, les ultimes colonies du capitalisme. Nous accorderons une attention particulière aux situations dans lesquelles les femmes subissent une oppression intersectionnelle, politiquement

légitimée.

Nous nous engagerons dans la perspective décoloniale pour identifier la survie et la légitimation du colonialisme dans de nombreux conflits entre impérialismes. En contrepoint, nous proposerons également des références éthiques de dialogue, de fraternité, de solidarité, de réconciliation et de compassion face à l'avancée des discours de haine, à la tendance à la vengeance et à la dialectique ami-ennemi, qui génèrent des pratiques violentes à l'encontre de personnes et de collectifs différents.

Cependant, la situation de guerre qui menace de transformer le monde en un colosse en flammes ne peut nous conduire à croiser les bras, à nous taire et à adopter des attitudes fatalistes et défaitistes, en pensant que nous ne pouvons rien faire ou presque face à la barbarie militaire. De telles attitudes nous rendraient complices des différents systèmes de domination. C'est pourquoi nous nous demandons s'il existe un moyen de sortir d'une situation aussi dramatique et inhumaine et nous proposons la recherche de chemins de paix.

Comme il s'agit d'un congrès de théologie, nous nous tournerons vers les textes bibliques pour nous aider à construire l'idéal de la paix au milieu des conflits. S'il y a un message que ces textes nous mettent sous les yeux, c'est qu'il n'y a pas de paix sans justice, ni de justice sans paix : les deux sont inséparables. C'est ce que dit le Psaume 85, 11 : "La justice et l'amour se sont rencontrés. La justice et la paix s'embrassent. La vérité jaillit de la terre, la justice regarde du haut des cieux". Ce message est également une contribution importante à la résolution des conflits d'aujourd'hui. Le terme biblique qui exprime le mieux l'idée de paix est shalom.

Le programme de ce congrès montre que nous ne voulons pas évoluer dans le paradigme d'une théologie conventionnelle, insensible à la souffrance et à la douleur des victimes des guerres : ce sont elles qui sont au centre et constituent la base de la réflexion et de la pratique en faveur de la paix.

C'est pourquoi nous définissons notre théologie comme une "théologie inversée" - pour reprendre l'expression du philosophe Theodor Adorno - qui reconnaît l'existence d'un "ekumene" de la souffrance humaine et de la nature, se range du côté des victimes et offre une résistance aux différents systèmes de domination : impérialisme, suprémacisme blanc, fondamentalisme, néolibéralisme, patriarcat, colonialisme, etc.

Il convient de souligner le caractère interdisciplinaire de ce congrès, dans lequel différentes disciplines interagissent pour une meilleure analyse de la réalité, une réflexion mieux guidée et des réponses plus adaptées à la gravité du problème : théologie de la libération, écologie, relations internationales, journalisme dans les zones de conflit, études des conflits et action humanitaire, études sur le monde arabo-musulman contemporain et le Moyen-Orient.

Nous tenons à remercier les nombreuses personnes de différents pays et continents qui

participent à ce congrès et les intervenants, hommes et femmes, spécialistes prestigieux, qui apporteront les clés nécessaires à une meilleure compréhension du sujet et de ses solutions possibles.

Bon congrès à tous